

Philippe Deslandes

Après quelques embarquements que j'ai beaucoup appréciés, dragueur Dénébola, escorteur rapide Le Bourguignon, sous-marin Flore et aviso-escorteur Commandant Rivière, j'ai dû abandonner pour cause de maladie le service actif alors que j'étais en formation ASM au Centre d'instruction de Saint-Mandrier.

J'ai alors décidé de changer d'orientation et de préparer le concours de l'ENA .Je suis rentré à l'ENA en janvier 1975 et, à ma sortie, ai choisi le corps préfectoral. J'ai été successivement directeur de cabinet du Préfet de la Drôme puis sous-préfet de Bayeux. A la suite de ces quatre ans, j'ai dû changer de ministère et ai été affecté au Ministère des affaires étrangères en qualité de Délégué de la France auprès du Cocom, organisation intergouvernementale chargée du contrôle de l'exportation de produits stratégiques vers les pays de l'Est et de la Chine. C'était l'ère Reagan :le contrôle était particulièrement sévère envers l'URSS mais beaucoup plus lâche, à la demande des Etats-Unis, envers la Chine. On connaît la suite...

En mars 1986, à la suite des élections législatives qui ont entraîné la première cohabitation, un nouveau gouvernement est constitué. Contre toute attente, je reçois un appel de Charles Pasqua, Ministre de l'Intérieur, qui me propose d'être son chef de cabinet. J'hésite avant de comprendre cette proposition. Charles Pasqua avait demandé à Philippe de Villiers, membre du même gouvernement et ami de promotion de l'ENA, s'il connaissait un sous-préfet ancien marin. Pourquoi ? Paul Ricard, que Charles Pasqua avait un moment secondé, lui avait dit que les meilleurs collaborateurs sont les marins car ce sont les seuls qui rendent compte. On ordonne « A droite dix », le marin répète l'ordre et exécute. Lorsque la barre est dix à droite, il dit »la barre est dix à droite ». Au cabinet, j'ai découvert de très près le fonctionnement de l'Etat, vécu des journées passionnantes et me suis intéressé, outre la marche du cabinet, à la sécurité civile.

En 1988, j'ai été nommé directeur de la sécurité civile, véritable commandement civil avec ses 200.000 pompiers, civils et militaires, ses hélicoptères et ses canadais. Mais le rêve ne dura pas ; le nouveau ministre me trouvait trop proche de son prédécesseur. Alors une nouvelle fois j'ai changé d'orientation pour rejoindre Alcatel Trade International, en qualité de directeur Afrique-Moyen Orient ,zone sur laquelle le groupe avait alors un chiffre d'affaires annuel d'un milliard de francs.

En 1993, à la suite des élections législatives, intervient une nouvelle cohabitation. Charles Pasqua est de retour et me nomme Préfet d'Eure et Loir puis Préfet du Val d'Oise. J'ai adoré ce métier. J'ai été ensuite nommé par le Prince Rainier conseiller de gouvernement pour l'intérieur de la Principauté de Monaco. Le gouvernement comportait alors quatre membres :un ministre d'Etat et trois conseillers de gouvernement. Je suis resté 8 ans à Monaco, avant d'être nommé Préfet de la Région Champagne Ardennes (ce n'est pas la plus drôle) puis Président de la Commission du Débat Public, temple de la concertation

La vie m'a donné plusieurs carrières : je lui suis reconnaissant.